



JOURNAL HUMORISTIQUE

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

FEUILLETON DRÔLTIQUE

Les Mystères de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

VIII
(Suite)

Cléophas fit un inventaire des différents papiers contenus dans le portefeuille.

Il trouva sur l'enveloppe de toutes les lettres le nom du comte de Bouctouche. En lisant plusieurs notes contenues dans un carnet, il apprit que la comtesse de Bouctouche résidait à St. Jérôme, dans le cottage ci-devant occupé par un magistrat de district.

Dans une des lettres de la comtesse, il était question d'Ursule, la servante.

En lisant le nom d'Ursule, Cléophas tressaillit et éprouva une constriction dans le gorgoton comme s'il allait étouffer.

En continuant son inventaire il trouva une photographie sur zinc représentant le petit vicomte assis sur les genoux d'Ursule.

Il resta longtemps en contemplation devant l'image de celle qui l'avait porté à oublier ses devoirs conjugaux.

Il prit la photographie et la mit précieusement dans une des poches de sa veste.

Il ne comprit goutte au restant des papiers qu'il remit dans le portefeuille.

Cléophas se décida alors à informer le maître de l'hôtel de l'événement tragique qui venait de se passer dans le salon.

L'hôtelier envoya un messenger chez le coroner qui ne tarda pas à paraître.

Ce dernier examina le cadavre et posa quelques questions à Cléophas qui y répondit avec un aplomb imperturbable, disant qu'il avait été engagé comme valet du comte pendant qu'il était à Montréal.

Un jury fut assermenté et l'enquête commença.

Un médecin fut appelé à rendre son témoignage et jura que la mort du comte de Bouctouche avait été causée par une maladie du cœur.

Règle générale, à une enquête de coroner, lorsque le médecin ignore la cause de la mort il l'attribue à une maladie du cœur.

Le jury, après une courte délibération rendit un verdict conforme aux déclarations du docteur.

Le coroner fit déposer les restes du comte dans le "caveau" de l'Eglise



LA CAMPAGNE PROVINCIALE

LADÉBAUCHE — Les Canayens sont taunés de toujours entendre parler des veaux. Ne pourrais-tu pas leur parler d'autres choses ?

MARCHAND. — Pas d'affaires ! C'est les veaux qui nous ont débarqués, j'veux que ça paye t les veaux qui nous rembarquent.

en attendant qu'ils fu-sent rendus à sa veuve.

Cléophas fut chargé de porter la triste nouvelle à la comtesse.

Il prit le train du soir et se rendit à St. Jérôme.

L'argent qu'il portait sur lui brûlait ses poches de ses pantalons. Eu arrivant, il entra dans l'hôtel Beau lieu et invita tout le monde qu'il y avait dans la barre à prendre un coup avec lui. "Ne vous gênez pas, disait-il, je suis flu-h et je paie la "nip" pour la "crowd."

Un seul des individus présents semblait vouloir se laisser tirer l'oreille. C'était l'homme au chapeau de castor gris.

— Avancez-donc, monsieur, sans vous connaître, je crois vous avoir rencontré souvent à Montréal.

Caraquette s'approcha du comptoir. Il semblait s'être ravisé.

Il lança un regard de lynx sur Cléophas lorsqu'il vit sortir de sa poche la liasse de billets de banque.

Après le souper il engagea adroitement la conversation avec Cléophas qui lui raconta la tragédie de St. Jérôme.

Caraquette dissimula son émotion et sut délier la langue de Cléophas en lui payant une bouteille de champagne.

Cléophas parla, mais il se garda bien de dévoiler le secret du tatouage du Petit Pite et de son entrée au collège.

Caraquette avec l'esprit de perception rapide qui le caractérisait, comprit qu'il y avait quelque anguille sous roche, et il essaya vainement de faire parler Cléophas sur le but du voyage de Bouctouche à Ste. Thérèse.

Après avoir causé pendant une heure avec l'homme au chapeau de castor gris, Cléophas alluma un cigare de dix cents et sortit de l'hôtel pour se rendre chez la comtesse de Bouctouche.

IX

SCENE D'AMOUR.

La première pensée de Bénoni en sortant de prison fut pour Ursule.

Il alla trouver un des commis dans le département des chemins et obtint de l'emploi comme conducteur d'un des arrosoirs de la corporation sur la rue Notre-Dame.

Il ne garda pas sa place bien longtemps, car il fut déchargé le soir même pour avoir décroché le bout de hose avec lequel il chargeait d'eau son chariot à la plug au cou de la *Minerve*.

L'accident avait été causé par l'intensité de la flamme dont il brûlait pour Ursule.

Pendant que son chariot s'emplis-

sait, sa pensée était transportée à St. Jérôme. Dans sa rêverie amoureuse il fit avancer son cheval en oubliant de décrocher la hose qui était attachée à la plug. La conséquence fut que le tuyau se brisa.

Bénoni avait reçu trois chelins pour sa journée de travail.

Il se rappela que Monsieur Caraquette avait besoin de lui à St. Jérôme.

Avec trois chelins il ne pouvait pas payer son ticket sur le chemin de fer. Pour faire le voyage gratis il se faufila dans un box car et se rendit à sa destination sans encombre. En débarquant à St. Jérôme un des brakes-an du *train* de lui faire un mauvais parti, mais il le mit à la raison en lui appliquant une gniolle sur le touillon.

Bénoni n'avait pas les moyens de faire de grosses dépenses et il crut que le meilleur parti à prendre était de se rendre immédiatement chez le comte de Bouctouche.

Il traversa le pont et, afin de ne pas se faire remarquer, il longea le bord de la rivière jusqu'au bout de la côte où s'élevait la résidence du comte.

Il frappa à la porte de la cuisine. Ce fut Ursule qui ouvrit. Ursule, comme nous l'avons déjà insinué à nos lecteurs, n'était guère marquée par la picotte.

Seulement son œil de vaisselle paraissait véron et contrastait avec l'autre qui était brun.

Les traces laissées par la maladie sur la figure d'Ursule rendaient un peu plus frappant son cachet de beauté.

Sa figure avait conservé sa fraîcheur et son incarnat.

Ses joues étaient toujours veloutées comme des pêches mures. Seulement son haleine était un peu forte.

Bénoni ne s'en apercevait pas beaucoup parce que lui-même il sentait le bouc.

L'ex-pensionnaire de l'Hôte! Payette entra dans la cuisine. Il échangea avec son amante une douce poignée de main et lui appliqua sur la joue un bec des plus sonores.

La comtesse était absente. Elle était sortie en voiture pour faire une promenade jusqu'à St Sauveur :

Ursule et Bénoni eurent ensemble une de ces conversations comme les amoureux seuls dans notre pays peuvent en avoir.

C'était les tendres effusions de deux

(A suivre sur la 4ème page)

PARO STANLEY